

Lara B. SPARROW

# Les Enfants de Sheendara

Livre 3 : La sylvestrine de Timmin





EXTRAIT

Illustrations de couverture :

Cédric Amiot et Christian Menand ( **Krik** )



*Pour Edris, mon dragonnier préféré...*

EXTRAIT



Comment ne pas me souvenir de cet instant ? Comment ne pas replonger dans ma mémoire pour retracer ce voyage irréel que nous avons fait à travers les mondes de Golann ? Je n'étais qu'un gosse à l'époque et cependant, je me rappelle de tous les évènements qui se sont passés.

Je suis Tim 'inn Le Roux, unique maître reconnu de Sheendara dans l'art de manier la sylvestrine. Je porte bien mes deux cent quarante années d'existence, la magie du vent me gardant dans une excellente condition physique.

Tout a commencé par notre arrivée sur la plage de *Verkliss...*



## Chapitre I

Dès qu'ils posèrent les pieds sur ce sable si fin et si doux, les voyageurs ressentirent un bien-être les envahir. Le doux roulis de la mer apportait une agréable euphorie que venaient renforcer les fragrances salées des embruns. Comment ne pas tomber amoureux d'un tel endroit ? La plage se perdait vers l'infini. Les rochers qui la parsemaient étaient d'un ocre soutenu et de minuscules fleurs d'or moussaient sur leur tête. L'eau oscillait entre le bleu profond et le violet éclatant, mais quand une vague venait mourir aux pieds des nouveaux venus, elle devenait aussi rose que les éclats qui brillaient dans les yeux de la jeune fille qui ramassait des coquillages.

Grande et élancée, ses fines hanches étaient caressées par des mèches de cheveux aussi noires que l'obscurité la plus profonde. Une silhouette à faire se pâmer un saint, une poitrine ferme et haute, de longues jambes fuselées, tout en elle n'était que perfection. Néanmoins, rien n'atteignait cet idéal que représentait son regard violet où dansaient des éclats de rose. Sa bouche vermeille, qui s'ouvrait sur de

petites dents nacrées, agrémentait un visage aux traits fins, divinement sculpté. Une peau d'albâtre, qui contrastait avec le jais de sa chevelure, jetait sur ses bras finement musclés une aura lunaire. Telle était Alana, fille de Malmoa, petite-fille de Tempus et Régénia.

Non loin d'elle, deux adolescents lançaient des galets dans la mer, s'amusant à compter le nombre de rebonds que pouvaient faire les pierres rondes. Le rouquin avait de beaux yeux noisette où pétillaient malice et gentillesse. Son doux sourire était un véritable rayon de soleil tellement il irradiait de générosité et de bonne humeur. Il avait encore la maigreur propre aux adolescents bien que son corps soit finement musclé. Il émanait de lui de douces phéromones qui séduisaient les cœurs esseulés. Bien qu'inconscient de ce pouvoir sur la gent féminine, il avait déjà pu apprécier d'être le centre d'intérêt de ces demoiselles. Mais son cœur ne battait que pour sa petite fée, celle qu'il protégeait et suivait où que menaient leurs pas. Timmin ne jurait que par la présence d'Alana. Il était également accompagné de son mystifi appelé Noum, une adorable boule de poils qui faisait office de réceptacle à mana où le Fils du Vent pouvait puiser sans relâche lors des combats. Noum évitait ainsi à son maître de s'épuiser inutilement en dépensant ses réserves personnelles de magie.

Aussi brun que son frère adoptif avait la chevelure fauve, Merlin avait la particularité d'avoir un regard sans âge. Nul ne pouvait déceler la couleur de ses prunelles ni connaître le fond de ses pensées. Plus grand que Timmin, il n'était pas plus épais. Toujours affamé comme tous les garçons de quatorze ans à

peine, il était souvent à la recherche de son prochain dîner. Depuis qu'Equilibre, son fidèle bâton, avait retrouvé son cœur, il lui était plus facile de chasser. Il lui suffisait de laisser aller son bâton à la recherche de sa proie et ce dernier revenait toujours avec un gibier de choix qu'il avait tué d'un coup d'éclair vert. Aussi dégingandés et écervelés l'un que l'autre, les deux garçons passaient leur temps à faire tourner en bourrique celui que les Dieux avaient surnommé leur Protecteur.

Dynamit Hank, ex-marin des grandes mers d'un autre monde, avait atterri au beau milieu de la petite compagnie alors qu'il ne s'y attendait vraiment pas. Recruté par les enfants eux-mêmes dans une taverne mal famée, le forban avait eu à cœur d'assurer leurs arrières dans toutes leurs pérégrinations communes. C'était un homme aussi large qu'une armoire avec des mains qu'il valait mieux ne pas recevoir dans la figure. Avec ses paumes aussi dures que de la pierre, l'ancien marin était prompt à distribuer des baffes lors des combats de rue. Grâce aux enseignements des professeurs de l'E.M.A sur l'art d'utiliser au mieux une lame, Hank était devenu un rude guerrier. Avec Etincelante, sa fidèle épée en main, il était difficile de pouvoir approcher ce diable sans se faire découper en mille morceaux. Il avait pourtant l'apparence d'un brave gars qui avait bourlingué et promené sa bosse bien au-delà des mers de son monde à lui. Aussi velu qu'un ours, une barbe naissante qu'il n'arrivait jamais à raser de près, un début de calvitie qu'il dissimulait toujours sous un large bandeau noir, il ne pouvait masquer un doux regard aux reflets châtaigne. Au cours des aventures qu'il avait vécues avec les trois adolescents, le forban avait perdu ses rondeurs

ventrales. Il s'était musclé et apparaissait à présent comme un solide appui sur lequel ses compères pouvaient se reposer. Assis sur un rocher, il regardait les deux frères s'ébattre dans l'eau où ils roulaient en feignant une bagarre. Il s'attarda sur la silhouette d'Alana qui s'émerveillait encore sur la nacre vermillon des coquillages coniques qui jonchaient la plage.

– Elle devient bien jolie, ma petite princesse, murmura-t-il pour lui-même. Cela va devenir de plus en plus difficile de tenir les jeunes hommes à l'écart !

– Compte sur moi pour lui brûler les fesses si un malotru la frôle sans son consentement !

C'était le dernier membre de la petite équipe qui venait de se manifester. Titan était un simpalagron, nouvelle race de Sheendara résultant d'un croisement entre un dragon nain et une simpalidi. Maladroit et légèrement couard, il avait néanmoins un cœur d'or et était le compagnon de toujours d'Alana. La silhouette chevaline agrémentée d'ailes de chauve-souris qu'il repliait discrètement sur ses flancs, Titan avait de grands yeux dorés et de petites cornes, juste derrière les oreilles. La robe grise et les sabots noirs, le simpalagron était un adorable compagnon qui avait une voix si haut perchée qu'il pouvait briser une vitre s'il se mettait à chanter ! Tant qu'il ne faisait que fredonner, les notes criardes, produites par ses cordes vocales si particulières, étaient à peu près digestes. Il était notoire qu'aucun membre de la petite compagnie ne l'incitait à entonner une chanson, quelle qu'elle fût !

Le vent doux qui provenait du large souleva une mèche de la lourde chevelure de la jeune fille. Qu'il était bon de sentir cette douce chaleur après les

températures glaciales d'Istanguin ! Cela ne faisait que quelques heures que les voyageurs se reposaient sur cette magnifique plage. Après la bataille contre Melsa, la terrible Farlane qui oppressait Istanguin, ils avaient besoin de souffler un peu.

– J'ai la dalle ! geignit le simpalagron.

– Equilibre est parti en chasse, l'informa Merlin. Patience !

– Je ne veux pas bouffer d'la viande ! se récria le fils de Criip qui était aussi végétarien que son père.

– Bouffeur de frétiens un jour, déclama Timmin avec un sourire moqueur, bouffeur de frétiens toujours !

– Tu te crois malin ? le provoqua Titan. J'vais faire un tour derrière les dunes pour voir si je trouve de la nourriture acceptable pour mon palais délicat !

– Je viens avec toi, s'écria la jeune fille en posant la main sur l'encolure de son ami, il nous faut du bois pour cuire la barbaque que rapportera Equilibre !

– Ne vous éloignez pas, leur conseilla Hank.

– Je te contacterai par télépathie si nous avons des ennuis, le rassura Alana. N'oublie pas que l'anneau de Félicité me protège et que je sais également me défendre !

Surnommée l'Enfant aux Mille Talents, la jeune fille ne connaissait pas encore l'étendue réelle de ses pouvoirs. Régulièrement, elle en découvrait de nouveaux mais ne sachant pas les utiliser à bon escient, elle s'en méfiait. La Magie Ancestrale qui coulait en ses veines lui venait de ses ancêtres, Tempus et Régénia. Tous deux grands magiciens, ils lui avaient légué de si grands pouvoirs que la jeune fille hésitait quelquefois à les manipuler. Elle se

servait volontiers de la télépathie ou de son don de guérison, mais elle maîtrisait si peu les autres pouvoirs qu'elle n'en usait qu'avec parcimonie. Un bouclier invisible la protégeait grâce à l'anneau d'argent qu'elle portait au majeur de sa main gauche, cadeau de la fée Félicité. Ce bijou lui apportait également d'autres talents magiques mais il était épuisant pour la jeune fille de s'en servir.

D'un pas aérien, elle sautillait aux côtés du simpalagron qui venait d'entonner une mélodie de son invention. Se bouchant les oreilles avec ses doigts, Alana tira la langue à son ami qui comprit aussitôt que sa chanson n'était pas appréciée. Il émit un grognement mais cessa sur-le-champ de massacrer les notes qu'il aurait été difficile, même pour Mademoiselle Harmonie, de reconnaître dans la gamme. Ils disparurent rapidement de la vue du forban, se fondant avec les dunes de sable blanc et doré qui longeaient toute la plage.

\*

\* \*

La plage avait disparu de leur horizon. Alana et Titan marchaient d'un pas tranquille en suivant un petit chemin parsemé de galets roses et bleus. Le ressac de l'océan n'était plus qu'un bruit lointain, et l'air marin avait disparu au profit de l'odeur sylvestre que dégageaient des bosquets feuillus portant des grappes de fruits rouges. Le sable doré laissait peu à peu la place aux herbes folles de couleur rouge et ocre. De grandes fleurs aux corolles chatoyantes et aux feuilles mordorées se courbaient sous le souffle léger du vent. Ce monde était si différent d'Istanguin

que le jour pouvait l'être de la nuit ! Ils avaient eu si froid dans le royaume de Balinn que c'était un véritable bonheur de se promener sans frissonner dans cette contrée inconnue mais si accueillante. Miraculeusement, leurs habits de fourrure s'étaient transformés en vêtements plus aériens en passant la brèche ouverte par Gaïann, le fils aîné de Dame Nature. Vêtue d'une longue tunique dont la couleur rappelait celle de ses prunelles, Alana était chaussée d'espadrilles blanches. Le pied léger, elle entraînait Titan dans les profondeurs des futaies qui venaient de jaillir devant eux.

– Stop ! hurla le simplagron à son amie. Ne bouge plus !

Interdite, la jeune fille s'immobilisa. Et elle vit ce qui avait effrayé son compagnon à quatre pattes : à peu de distance de ses pieds, le vide se profilait. Craintivement, Alana s'approcha et son regard se perdit dans un néant où se mêlaient brouillard, nuages et l'espace bleuté d'un désert immatériel.

– On est comme sur une île, murmura-t-elle.

– C'est plus dangereux que de tomber à l'eau ! maugréa le simplagron.

– Tu crois qu'on est prisonniers dans un minimonde ? suggéra la jeune fille.

– Gaïann a parlé des Mondes de Golann, souligna son ami. Il a sûrement voulu dire qu'il y en avait plusieurs. Le tout est de savoir comment ils se relient entre eux !

– Allons avertir Hank et les garçons, décida Alana.

– Attends, l'interrompit le fils de Criip, longeons un peu cette frontière abyssale et voyons si elle ne nous conduit pas quelque part.

– Que cherches-tu ? demanda la jeune fille.

– Un pont ! s'exclama Titan. Y'a bien quelque chose qui va nous permettre de sortir d'ici !

– Retournons du côté de la plage, insista Alana. La mer ne peut pas s'arrêter aussi brutalement dans le néant. Je suis sûre que si nous longeons les dunes, nous trouverons un passage !

– Je veux suivre mon idée, s'entêta le simpalagron. Faisons quelques pas le long du vide.

La jeune fille obtempéra en soupirant. Ils marchèrent longuement mais l'abîme resta présent sur le côté. C'était comme si le sol était coupé net et suspendu dans le vide. Quel était ce monde étrange ? Ils rebroussèrent chemin et revinrent vers la plage. Titan en avait oublié sa faim pressante.

– Je croyais que vous deviez rapporter du bois pour faire cuire le repas, les interpella Merlin qui les vit en premier se profiler dans le lointain. Y'a qu'du sable ou quoi derrière ces dunes ?

– Pire, marmonna le simpalagron, qui passa sans aucune autre explication devant le garçon qui resta bouche bée devant l'expression inquiète d'Alana.

La jeune fille haussa les épaule et fit signe à Merlin de les suivre. Ils allèrent retrouver Hank qui discutait à bâtons rompus avec Timmin. Ils s'interrompirent en voyant approcher le petit groupe.

– Eh bien, princesse, que se passe-t-il ? s'écria le forban. Avez-vous rencontré un problème ? Où est le bois pour le feu ? Et les légumes pour le palais délicat de Titan ?

– Laisse tomber, Hank, murmura la jeune fille. Nous avons découvert que ce monde est suspendu

dans le vide et qu'il s'arrête brutalement à quelques pas de là !

– Suspendu dans le vide ? répéta bêtement Merlin comme s'il n'avait pas compris.

– Il s'arrête ? fit Timmin en prenant un air stupide.

– Venez voir, conclut Alana. C'est inexplicable. Les mots ne suffiront pas à vous décrire la situation. Le monde s'arrête d'un seul coup et ensuite c'est le néant. Comme si nous étions sur un bateau et qu'au-delà de celui-là, c'était la mer.

– Sauf que là, mieux vaut pas mettre le pied dans le vide ! grogna Titan. On risque plus que de boire la tasse !

Hank et les deux garçons suivirent Alana et Titan vers la frontière avec le néant. Perplexes devant cette réalité inexplicable pour leurs esprits rationnels, ils scrutèrent le vide dans l'espoir de trouver un début d'explication plausible. Comme la jeune fille et le simpalagron l'avaient précédemment fait, ils longèrent la ligne de démarcation, mais en sens inverse. Ils se retrouvèrent en peu de temps dans les dunes, comme si ce monde était circulaire.

– Mais la mer ne peut pas s'arrêter aussi brutalement, dit Hank. Je suis un ancien marin et jamais je n'ai vu les océans tomber dans le néant !

– Ce qui m'inquiète, gronda le fils de Criip, ce sont les dimensions de ce monde. Comment survivre sur si peu de surface ?

– Nous ne connaissons pas l'étendue de la place, souligna Timmin avec un peu d'espoir dans la voix.

– Ne tardons pas, et suivons les dunes, suggéra Merlin. Plus rapidement nous trouverons une solution, mieux cela sera.

– Et si la plage s’arrête aussi brutalement ? les interrogea Alana. Qu’allons-nous faire dans ce minuscule endroit ? Où peut bien se situer l’Œil de Firmelam ?

– Si ce lieu est petit, nous le débusquerons bien plus vite ! souligna Timmin qui se voulait optimiste.

– Si seulement on savait ce qu’est ce fameux Œil ? grogna le forban. Une chose ? Un lieu ? Une personne ?

– Tu crois que quelqu’un se fait appeler « l’Œil de Firmelam » ? ricana Merlin. Pas génial le patronyme !

– Cesse tes plaisanteries idiotes, soupira Hank. Je n’ai pas envie de rire.

– Pouvons-nous seulement survivre dans ce lieu ? s’inquiéta Alana.

– Il y a des fruits dans les bosquets, l’informa Timmin. J’y ai goûté et c’est plutôt bon !

– Et s’ils avaient été empoisonnés ? grinça le forban.

– Alana me guérira, répondit du tac au tac l’adolescent en haussant les épaules. De toute façon, on n’a pas trop le choix. C’est un nouveau monde qu’il faut explorer. Nous n’avons plus de marmite d’abondance, alors il faut nous sustenter avec ce qui pousse ici.

– Equilibre a rapporté un petit animal curieux, leur apprit Merlin. Gros comme Noum, à poils ras, avec de longues oreilles et de grandes pattes. Si nous tentions de le manger ?

– Tu es un estomac sur pattes, grommela Titan qui sentit des gargouillis s’annoncer dans ses tripes.

– Merlin n’a peut-être pas tort, soupira le forban. Posons-nous ici, mangeons un peu et tentons de faire

le point. Une fois que nous aurons repris des forces, nous irons explorer la plage pour voir si elle nous mène également vers le néant. Timmin, rapporte quelques fruits pendant que j'irai chercher du bois. Gaïann n'a pas pu nous envoyer dans un monde si hostile ! A nous de nous adapter !

Un bivouac fut rapidement monté. Grâce aux brindilles sèches que rapporta Hank et aux flammèches que produisait la gueule de Titan, un grand feu flamboya rapidement dans un âtre de pierre qu'avait confectionné Alana. Merlin en avait profité pour dépecer le gibier avec un couteau de la Plaine Rouge, et Timmin était revenu, les bras chargés de différents fruits et légumes glanés ici et là. Grillée, la viande de l'animal inconnu était sucrée et tendre. Juteux, les fruits les désaltérèrent et Titan se régala des quelques plantes légumineuses que lui avait rapportées le Fils du Vent. La douceur du climat les encouragea à faire une longue sieste, bercés par le roulis incessant des vagues qui venaient mourir non loin d'eux.

Ils furent réveillés en sursaut par une douce voix :  
*La plage de Verkliss est bien loin de l'Œil de Firmelam... une très longue pérégrination vous attend... ne tardez pas... car l'Œil ne s'ouvre qu'une fois tous les cinq cents glissements de sols marcheurs... il est essentiel que vous arriviez à temps... le Fils du Vent ne peut manquer ce rendez-vous avec sa destinée... sans sa sylvestrine, il ne peut accéder à tous ses pouvoirs... le temps presse ! Suivez l'étoile de Golep, celle qui brille quel que soit le temps ou le moment... Elle vous mènera vers le passage de Qorqoman... quiconque veut comprendre le mode de déplacement dans les mondes de Golann*

*doit passer par cet endroit... tout sera si simple à vos yeux, une fois ce pont franchi...*

– Vous avez entendu cette voix ? dit Titan dès que cette dernière se fut éteinte.

– Tu crois que c'était Dame Nature ? s'enquit Timmin avec espoir.

– Je n'ai pas reconnu le timbre de ma chère marraine, se désola Merlin. Je crains que ce soit quelqu'un d'autre !

– Ami ou ennemi ? grogna Hank.

– Quelle importance, soupira Alana, elle nous a donné une direction à suivre !

– Si c'est pour nous envoyer la tête la première dans un piège, gronda le forban, nous serons bien avancés !

– Avons-nous le choix ? lui rétorqua la jeune fille.

\*

\*      \*

Elle était rouge sang et brillait de mille feux dans le ciel violacé du soir qui tombait sur la plage. Dans les mondes de Golann, il n'y avait pas d'astre solaire. Ni lunaire, d'ailleurs. Seule l'étoile de Golep irradiait sous la voûte céleste. Le ciel changeait de teinte selon un rythme bien défini mais qui échappait encore aux voyageurs. Il était rose, bleu, violet, orange ou même parfois vert. Des nuages se faufilaient quelquefois entre les couleurs et promenaient leur blancheur nacrée sans jamais déverser de pluie. La température ne variait pas. Il faisait toujours agréablement bon, ni chaud ni froid. Juste bon. Après le froid et la neige